



# BAD et le changement climatique

## Le projet de parc éolien au lac Turkana Kenya

La Banque Africaine de Développement est chef de file des partenaires financiers pour un des projets énergétiques les plus importants en Afrique et le premier du genre au Kenya.

Le projet d'énergie éolienne du lac Turkana se situe au nord-ouest du Kenya, lieu relativement isolé sans réseau de transmission énergétique. Les vents provenant de l'Océan Indien traversent le couloir Turkana créé par les plateaux d'Ethiopie et du Kenya dans la vallée du Rift. Le mouvement des vents à 11 mètres par seconde fait de cet endroit un lieu idéal pour situer un parc éolien.

Le projet prévoit d'ériger au moins 365 éoliennes, dotées chacune d'une capacité de 850 KW pour un total de 300 MW en 2012. Il prévoit également de renforcer 200 Km de routes et de ponts afin de transporter les turbines lourdes du port de Mombassa sur l'Océan Indien jusqu'à Turkana. Il est également prévu d'ajouter à peu près 426 Km de lignes de transmission afin de connecter la source énergétique au réseau national à un point optimal. Le projet va augmenter de 30% l'énergie actuellement installée au Kenya et durant les 20 années d'opération du projet, une réduction de 16 millions de tonnes de carbones est prévue.

Le gouvernement du Kenya prévoit un besoin en capacité électrique installée de 2396 MW en 2020 et de 7539 MW en 2029. Pour satisfaire ses besoins le pays sera obligé d'importer la moitié de son énergie en 2020 et plus du quart en 2029. Le gouvernement du Kenya cherche à réduire sa dépendance des importations et des combustibles fossiles tout en assurant une source d'électricité à base d'énergie propre et à bas coût. Pour ces raisons, il a inclus le Projet au Lac Turkana dans son plan de développement d'énergie et a émis une licence de producteur indépendant d'énergie. Le prix négocié de l'électricité générée par les éoliennes est inférieur aux coûts de quantité égale d'électricité générée par des installations thermiques.

Le projet va pourvoir les zones rurales en électricité fiable et peu chère. Il donnera accès aux crédits de carbone, rendra fonctionnels les TICS, illuminera les écoles et les centres de santé, et créera de nouveaux emplois.

Il est prévu que la première phase du projet produise 50 MW d'énergie propre en 2011 à un coût total estimé à environ €459 millions. La Banque Africaine de Développement, en tant que négociateur principal, va faciliter la tranche de dette à travers le Partenariat africain pour le financement et s'est engagée à prêter jusqu'à €100 millions.

